

Prédication Dim 19 janvier 2014

Jean 1, 29 à 34

Et moi, dit Jean-Baptiste, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu :

Elle est la belle déclaration de foi de Jean-Baptiste.

C'est peut-être aussi celle de l'évangéliste Jean qui, au début de son évangile, s'associe au témoignage de Jean-Baptiste..

Une façon d'annoncer son projet dès le début de son récit : faire connaître Jésus-Christ et rendre témoignage à son sujet.

Une façon de proclamer, dès le début de son récit, sa foi en Jésus-Christ.

Je parle de proclamation de foi, parce que nous retrouvons les éléments principaux de la foi chrétienne :

- Jésus, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde,
- l'Esprit qui descend du ciel comme une colombe,
- et le baptême du Saint-Esprit,

Bref, des éléments clefs de la foi chrétienne, rassemblés, concentrés dans un petit texte qui s'apparente donc à une déclaration de foi.

Avec ce petit passage, nous voici nous lecteurs, invités à revisiter le cœur de la prédication chrétienne : le salut que Dieu opère dans l'humanité en la personne du Christ.

Quelques semaines seulement après Noël, c'est comme si l'évangile de Jean venait nous questionner sur notre propre témoignage:

- Et vous qu'avez-vous vu ?
- Que dites-vous de lui ? Qu'en dites-vous à ceux qui vous entourent ? En quoi sa présence et son enseignement peuvent-ils changer l'Homme ?
- Quel est votre témoignage à vous ?

Voilà quelques questions qui nous accompagneront le temps de cette méditation.

D'abord je voudrais m'arrêter sur quelques expressions de Jean-Baptiste...

L'expression 'agneau de Dieu', l'expression 'péché du monde' et puis cette affirmation de Jean : 'après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi'.

Pour comprendre ces expressions de Jean-Baptiste, on ne peut pas faire l'impasse sur l'Ancien Testament et sur la littérature Prophétique.

(Allusion à l'échange de jeudi soir dans le cadre de la séance 'de l'œuvre d'art à la Bible... 'Le puits de Moïse' de Sulter, avec 6 prophètes et des phylactères qui renvoient aux prophéties de l'AT ! Le NT ne peut pas se lire sans l'AT !!!)

Ici, nous devons relire le prophète Esaïe...

Jean-Baptiste est pétri de ces textes d'Esaïe, il est nourri depuis toujours, comme le judaïsme de son temps, des prophéties annonçant le règne d'un messie, d'un envoyé de Dieu...

Et lorsque lui reconnaît le messie, il utilise ses références religieuses pour justifier et confirmer la reconnaissance.

A propos de l'expression péché du monde, nous pouvons relire ce passage d'Esaië tiré du chapitre 40...

1 ¶ Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu.

2 Parlez au coeur de Jérusalem et criez-lui Que son combat est terminé, Qu'elle est graciée de sa faute, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés.

3 ¶ Une voix crie dans le désert : Ouvrez le chemin de l'Éternel, Nivelez dans la steppe Une route pour notre Dieu.

4 Que toute vallée soit élevée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les reliefs se changent en terrain plat Et les escarpements en vallon!

5 Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, Et toute chair à la fois (la) verra; Car la bouche de l'Eternel a parlé.

Ce thème de la remise du péché à la fin des temps fait donc partie de la tradition juive et bien d'autres passages de l'ancien testament y font allusion, le livre d'Ezéchiel, le livre de Zacharie par exemple.

Les juifs attendaient un messie qui viendrait purifier le peuple de ses péchés.

Voilà pourquoi Jean-Baptiste reconnaît Jésus comme 'celui qui ôte le péché du monde'.

Mais remarquez qu'il ne parle pas des péchés du peuple, ou des péchés de Jérusalem comme le fait le texte d'Esaië, mais du péché du monde...

C'est une lecture beaucoup plus universelle, beaucoup plus large de l'action de Dieu.

Voici donc la première conviction de Jean-Baptiste :
Dieu ne pardonne pas seulement les fautes d'un peuple, ou d'un pays, mais il *ôte le péché du Monde*, il met fin à l'emprise du péché sur le monde.

Reconnaître et accueillir le Messie, pour Jean-Baptiste, c'est reconnaître que Dieu pardonne le péché du monde ; Dieu rétablit la relation avec l'Humanité, une relation coupée par toutes les mauvaises actions de l'Homme.

* * * * *

L'image de l'agneau maintenant...

Une image tirée aussi de l'Ancien Testament, avec cette notion de sacrifice.

Je vous lis un nouveau passage du livre d'Esaië, au chapitre 53, les premiers versets :

- 1 ¶ *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? A qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé ?*
- 2 *Il s'est élevé devant lui comme un rejeton, Comme une racine qui sort d'une terre assoiffée ; Il n'avait ni apparence, ni éclat Pour que nous le regardions, Et son aspect n'avait rien pour nous attirer.*
- 3 *Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur Et habitué à la souffrance, Semblable à celui devant qui l'on se voile la face, Il était méprisé, Nous ne l'avons pas considéré.*
- 4 ¶ *Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie ; Comme frappé par Dieu et humilié.*

- 5 *Mais il était transpercé à cause de nos crimes, Écrasé à cause de nos fautes ; Le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*
- 6 *Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.*
- 7 *Il a été maltraité, il s'est humilié Et n'a pas ouvert la bouche, Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a pas ouvert la bouche.*
- 8 *Il a été emporté par la violence et le jugement; Dans sa génération qui s'est soucié De ce qu'il était retranché De la terre des vivants, A cause des crimes de mon peuple, De la plaie qui les avait atteints ?*

9 *On a mis sa tombe parmi les méchants. Son sépulcre avec le riche, Quoiqu'il n'ait pas commis de violence Et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche.*

L'agneau mené à la boucherie... L'agneau sacrifié....Emporté par la violence et le jugement...

L'Agneau est la figure par excellence du faible, du vulnérable qui va assumer docilement et jusqu'au bout les conséquences de la méchanceté et de la haine de l'Humanité.

Et l'on comprend pourquoi la passion du Christ a été rapprochée de l'image de l'agneau sacrifié...

Il va de soi que l'image de 'l'Agneau de Dieu' ne peut être éclairée et comprises qu'après la passion de Jésus.

Au moment où Jean-Baptiste utilise l'expression dans sa prédication, c'est une parole prophétique... Personne ne peut

encore comprendre que Jésus sera comme un agneau sacrifié...

Lui Jean-Baptiste l'annonce comme un prophète qui parle au nom de Dieu...

En revanche, pour Jean, l'auteur de l'évangile, qui nous livre son récit, cette image a une autre portée ! Parce que Jean connaît la passion du Christ.

Donc ici, Jean dit à son lecteur : attention ! Celui auquel je vais maintenant rendre témoignage dans mon récit (dans mon évangile) est bien le messie, celui par lequel, comme il était dit en Esaïe, s'accomplit le plan de salut de Dieu.

Une affirmation de foi qu'il partage avec ses lecteurs , avec nous, au moment où il démarre son récit.

Voici l'agneau de Dieu... qui ôte le péché du Monde !
C'est son histoire dans laquelle je vous emmène...

Quelques mots enfin de cette phrase un peu énigmatique de Jean-Baptiste : *après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi...* Phrase surprenante dans la bouche de Jean-Baptiste...

Si Jean a pris soin de rapporter cette citation de Jean-Baptiste, c'est que pour lui elle a une importance forte.

Parce que si on écoute littéralement l'affirmation de Jean-Baptiste, c'est vraiment une parole mystérieuse...

« après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi »

(Littéralement : il était 'mon premier')

Pour Jean, il y a une signification spirituelle et théologique dans cette phrase :

Celui qu'il nous invite à reconnaître comme messie dans son récit, dans son témoignage, était déjà avec Dieu, avant le mystère de l'incarnation.

C'est tout le sens du prologue de l'évangile de Jean.

Voilà donc 3 expressions, trois formules typiques de l'Évangile de Jean pour évoquer dès le début du récit un condensé de la foi...

Jésus, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, Jésus le messie qui depuis l'origine était avec Dieu et qui maintenant s'incarne pour sauver l'humanité...

Je voudrais prolonger notre réflexion sur la formule la plus caractéristique de l'Évangile de Jean : 'Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde'..

Souvent d'ailleurs, dans l'iconographie religieuse qui représente Jean-Baptiste, on inscrit cette phrase sur le 'phylactère' lié à Jean Baptiste...

Voici l'agneau de dieu qui ôte le péché du monde... Très caractéristique de Jean.

Elle constitue sans doute le message le plus libérateur qui s'oppose à l'épaisseur de la culpabilité que des siècles de moralisme chrétien ont pu construire :

Jésus, le messie, envoyé de Dieu, prend sur lui et porte pour nous le poids du jugement, que Dieu pourrait infliger à l'humanité pour son péché, c'est à dire pour le fait d'être séparé de lui.

Ecoutez le commentaire que Jean Calvin fait de cette affirmation...

Il met péché au singulier, signifiant par cela toute iniquité ; comme s'il disait que, tout ce qu'il y a d'iniquité qui aliène les hommes de Dieu, est ôté par le Christ (...)

Le mot « ôter » peut être exposé de deux manières : ou que Christ a pris sur le lui le fardeau pesant qui nous accablait : comme il est dit qu'il a porté nos péchés et nos iniquités sur le bois (I Pierre 2,24), et Esaïe dit que le châtement de notre paix a été posé sur lui (Es. 53 :5) ; ou bien qu'il abolit nos péchés.

Mais parce que ce dernier point dépend du premier, je reçois volontiers l'un et l'autre ; c'est à savoir que le Christ, en portant nos péchés, les abolit et les ôte.

Bien que le péché soit toujours attaché à notre nature, il est donc nul toutefois quand au jugement de Dieu, parce qu'étant aboli par la grâce du Christ, il ne nous est point imputé¹...

J'aime beaucoup la dernière phrase qui est vraiment l'affirmation clef de la grâce de Dieu :

Bien que le péché soit toujours attaché à notre nature, il est donc nul toutefois quand au jugement de Dieu, parce qu'étant aboli par la grâce du Christ, il ne nous est point imputé...

L'idée que le péché, c'est-à-dire tout ce qui sépare de Dieu reste attaché à la nature de l'homme : ce qui revient à dire que la vie de l'homme devant Dieu n'existe pas sans le péché... L'homme se sépare toujours de Dieu...

¹ Commentaire de l'évangile de Jean par Jean Calvin

Et en même temps, l'idée que le péché n'entraîne aucun jugement de Dieu sur l'homme, parce qu'il est aboli par la grâce révélée en Jésus-Christ.

C'est très important que Jean ait rapporté cette déclaration de Jean-Baptiste au tout début de l'évangile.

Parce que cela situe toute l'œuvre de Jésus, tout son enseignement, et sa présence.

Jésus est bien celui qui vient abolir tout jugement de Dieu sur l'Homme !

Cela n'enlève rien à l'exigence de la parole de Dieu.

Cela n'enlève rien à la rigueur de la Loi.

Et nous restons appelés, sans cesse à vivre dans les pas du Christ ; vivre l'amour du prochain, tel que le Christ l'enseigne dans les évangiles. Un chemin difficile et exigeant. Un chemin de vie qui doit nous aider à tirer le meilleur de nous même, à nous dépasser en quelque sorte.

A dominer ce qui fondamentalement est mauvais dans notre nature.

Mais en même temps, l'affirmation de Jean-Baptiste, libère l'homme de toute culpabilité de l'échec, du 'mal faire' ; libère l'homme de la peur 'd'être jugé' ou condamné.

Une affirmation qui combat aussi ceux qui utilisent le ressort de la culpabilité devant Dieu pour asseoir des pouvoirs et des dominations.

Tous ceux-là se trompent d'évangile.

La bonne nouvelle, au seuil de l'évangile de Jean, c'est d'affirmer que Jésus a déjà acquis pour chacun de nous la

parole de Pardon, la Parole de réconciliation avec Dieu que nous avons besoin d'entendre.

Et la bonne nouvelle, c'est entendre cette parole et la faire résonner pour tous ceux qui se tiennent devant Dieu !

De qui parlons-nous lorsque nous parlons de Jésus ?

Que disons nous de lui ?

Qui est-il pour l'Homme ?

Le témoignage de Jean-Baptiste est sans équivoque : *Il est l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !*

Jésus est l'agneau de Dieu qui ôte le péché du Monde !

Voilà le cœur du témoignage chrétien.

Voilà la première parole d'Évangile que nous sommes invités à prononcer dans le Monde pour révéler l'amour de Dieu.

Amen.